

source l'eau de *Nous* (Νοῦς), à laquelle on attribuait la vertu de communiquer du génie à ceux qui en buvaient.

Presqu'à une lieue à l'ouest, au bord de la mer, s'élève le bourg de *Perchembé*, à l'embouchure du ruisseau du même nom. Le rocher sur lequel il est construit, semble être le *Pégouli* des anciens, (*Hoixik-q itérpa*), mais d'autres pensent retrouver dans ce village le *Calo-Coracésium* et d'autres prétendent que Coracésium, correspondait au lieu appelé aujourd'hui *Tchok-véran* (plein de ruines), presqu'à un mille de Perchembé. On y remarque les ruines d'une ville assez grande, mais peu ancienne, car une inscription grecque sur la porte orientale, indique que ce lieu fut bâti aux frais de Florien ou Flavius Ouranus, gouverneur d'Isaurie, sous le règne de Vales, de Valentin, et de Gratien, entre les années 367 et 375, la voici:

ΕΙΠΙ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΤΩΝ ΔΕΣΠΟΤ[Ω]Ν ΗΜΩΝ
ΟΥΑΛΕΝΤΙΑΝΟ[Υ] ΚΑΙ ΟΥΑΛΕΝΤΟΣ ΚΑΙ ΓΡΑΤΙΑΝΟΙ
ΤΩΝ ΑΙΩΝΙΩΝ ΑΥΤΟΥΣΤΩΝ
ΦΛ. ΟΥΡΑΝΙΟΣ Ο ΛΑΜΠΟΤΑΤΟΣ ΑΡΧΩΝ
ΤΗΣ ΙΚΑΙΡΙΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ ΤΟΝ ΤΟΠΟΝ
[ΚΑΙ] ΕΡΗΜΟΝ ΟΝΤΑ ΕΞ ΟΙΚΕΙΩΝ ΕΠΙΝΟΙΩΝ
ΕΙΣ ΤΟΥΤΟ ΤΟ ΣΧΗΜΑ ΗΤΑ[Γ]ΕΝ ΕΚ [ΤΩΝ] ΙΔΙΩΝ
ΑΙΙΑΝ ΤΟ ΕΡΓΟΝ ΚΑΤΑΚΕΥΑΝΑ[Σ]

La ville s'élève en amphitéâtre sur les versants de deux collines, entre lesquelles il y a un marécage couvert de roseaux, jusqu'à la mer. Parmi ces ruines on remarque des églises¹, des portails voûtés, un aqueduc avec dix-sept arches, des réservoirs, des tombeaux, etc. Aujourd'hui la ville est encombrée par des buissons et des broussailles.